

## Dédicace de *La Belle Plaideuse*

Auteur : **Boisrobert, François de (1592-1662)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [relation auteur-dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Belle Plaideuse, comédie*

Auteur de la pièce Boisrobert, François de (1592-1662)

Date 1655

Lieu d'édition Paris

Éditeur Guillaume de Luyne

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

BoisRobert, François de (1592-1662) Dédicace de *La Belle Plaideuse* 1655.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1170>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

A MADAME  
**D E R I S**  
PREMIERE  
PRESIDENTE,  
DU PARLEMENT  
DE NORMANDIE.



et DAME,

Voicy la premiere Belle Plaidance qui parfaudre  
est trouue de l'accez chez vous, & qu'y rend in-  
fice à toutes les autres. Et on y regarde touzours  
l'en ailez gal leurs merites & leurs dessaux paue-

EPISTRE

mesquilles s'en renouent point dans leur camp  
cette aduancere est certainement assez lassante,  
& l'on ne deuoit point que la postesse n'oit quelque  
peine d'y aduancer ses feys. L'Inuise meillor d'un  
grand Magistrat de qui le pere, l'oncle, & les  
descendans passent avec son estat, & que la postesse  
aduanceable les premières charges de deux Par-  
lementz celebres, & qui la hont de leur pander, &  
de leur integrité comme de leurs biens, & de leurs  
conseils, la femme dis-je du plus incorruptible de  
tous les loges, commence d'autreys loys seulement  
à se laisfer corrompre par l'homme du monde le  
plus passionnément amurant de sa gloire, & de  
la justice de son Espane. Veut adouerrez, toutefois  
Madame que cette corruption est venu à faire  
inuincible puisqu'ensulement Monsieur le pre-  
mier President m'a donné la hardisſe de l'entre-  
prendre, mais qu'il a eu encore assez de bruit  
pour m'ayder luy mesme à vous abusir. Veut con-  
noisſez la passion que l'ay depuis fort long temps  
de vous dédié quelqu'ys de mes ouvrages, &  
n'ayant que des Comedies à vous præsenter, vous  
m'avez permis de vous choiſir celle-cy conseil  
plus envoide, & aux yngles que si elle n'efoit assez  
fertile en belles penibles pour remplir solidement  
votre esprit, il feſſoit au moins aſſez gage pour  
le refuſer. Je n'ay donc plus à me iuſtifier devant  
vous, Madame, d'que ſtimeraire entrepris, pur  
qu'en quelque façon vous l'avez fait maſtre  
d'ailleurs, ce petit ouvrage ſigné h̄ à l'ombre à

E P I S T R E.

mes belles Parfumades de Charleval dont vous me dî-  
mez, je signe que j'ay aimé affer, les frères, je  
ne vous présente que ce qui est deifié à vous. & je  
suis bien aise que le monde voie que ce n'est pas  
tant un présent qu'une restitution que je vous fais,  
Et que ce petit don mefme n'est pas tant un effet  
de mon impuissance volonté, que du droit que  
vous avez sur elle. Quand avec ce que j'ay de  
plaisant en d'embal, je vous confierai, et que  
j'ay de plus ferme; & de plus grande, vous fid-  
uez, bien Madame que je ne vous offrirai rien  
encore qu'il soit digne de vous ny de la passion avec  
laquelle je vous paroîstre.

MADAME,

Votre très-humble &  
très-obéissant serviteur,  
BOISROBERT,  
Abbé de Chastillon.